

[Text]

Mr. Larsen: Yes, I think it is too early to establish what that might be, and I guess we have to recognize there will probably be a fairly large variation of the volumes that might make use of the cross-border movement as well. It will depend on exchange rates and a number of things.

The Chairman: Mr. Larsen, can you tell us what is the Canadian record of delivering the quality that is ordered at all times? Do we err once in a while? What incidence is there?

Mr. Larsen: I think our quality control is very, very reliable. Our customers identify with an ongoing standard from year to year. When we say we will deliver No. 2 hard red spring wheat, 14% moisture and of certain protein quality, they have recognized that is a standard that will be met, and it is recognized from year to year. Our marketing people tell us this is one of the reasons we have enjoyed a very good market into the United States even. They recognize that the continuity and the quality standard that go from one shipment to the other are superior to what they can receive from other countries. Our marketing people assure us of this from time to time, and some of our customers whom I have visited have appreciated this as well.

The Chairman: I guess I was really wondering whether we were perfect or just near perfect, and that is what I was asking in the question.

Mr. Larsen: I do not imagine we are perfect, but our standards are very good.

The Chairman: The group from Ontario spoke about the supply in the world being high at the present time. I did not think our supply was that high, and I did not get a chance to ask them. Do you believe the supply in the world of wheat at the present time is very high? Our supply is high, I believe.

Mr. Larsen: The production last year was extremely high. In the northern hemisphere it reached record production levels in the past year, if I remember my numbers correctly. It did exceed consumption for the first time in a number of years. But the total carry-over of world wheat stocks is not very high.

The Chairman: That is the point I wanted to make. I did not think it really was, but I knew we had a lot around in our own market.

Mr. Larsen: The carry-over in total of available supply is not to the extreme that it is depressing prices. We think it is the subsidy practices of the European Community and the Americans that are depressing the price.

Mr. MacAulay (Cardigan): From what I understand, under the Free Trade Agreement it is illegal for either Canada or the U.S. to invade the other's traditional markets. Through the Export Enhancement Program, is it not true that the Americans have invaded a number of Canadian markets around the world? Do you feel this should be taken to the bilateral disputes settlement panel, and do you think we would have any success there?

[Translation]

M. Larsen: Oui, je pense qu'il est trop tôt pour établir quel pourrait être ce coût. Je suppose que nous devons reconnaître qu'il y aura probablement des variations de volume assez considérables qui découleront des échanges transfrontaliers. Tout dépendra du taux de change de divers autres facteurs.

Le président: Monsieur Larsen, pourriez-vous nous dire si le Canada assure vraiment la qualité requise en tout temps? Est-ce que nous nous trompons à l'occasion? À quelle fréquence?

M. Larsen: Je pense que nos programmes de contrôle de la qualité sont très fiables. Nos clients finissent par s'habituer à une certaine norme, d'une année à l'autre. Quand nous disons que nous allons livrer du blé dur roux du printemps, de catégorie n° 2, contenant 14 p. 100 d'humidité et ayant une certaine teneur en protéine, ils savent que cette norme sera respectée d'année en année. Les responsables de la commercialisation de nos produits nous disent que c'est une des raisons pour lesquelles ces produits se vendent très bien même aux États-Unis. Les clients savent que la continuité et la qualité qu'ils obtiennent d'un envoi à l'autre sont supérieures à celles qu'ils peuvent obtenir des autres pays. Les responsables des organismes de commercialisation nous en donnent l'assurance régulièrement, et certains de nos clients à qui j'ai rendu visite en sont également très conscients.

Le président: En fait, je me demandais seulement si nous sommes parfaits, ou presque parfaits; c'est pour cela que je vous ai posé cette question.

M. Larsen: Je suppose que nous ne sommes pas parfaits, mais nos normes sont très strictes.

Le président: Le groupe de l'Ontario nous a dit que l'offre sur les marchés mondiaux était élevée à l'heure actuelle. Je ne pense que notre offre soit aussi élevée, mais je n'ai pas eu l'occasion de leur demander. Pensez-vous que l'offre de blé sur les marchés mondiaux soit très élevée à l'heure actuelle? Il me semble que notre offre, du moins, est assez élevée.

M. Larsen: La production de l'année dernière a été extrêmement bonne. Dans l'hémisphère Nord, nous avons atteint des niveaux de production record si je me souviens bien. Pour la première fois depuis bien des années, la production a dépassé la consommation. Mais les reports de surplus de blé, pour l'ensemble du monde, ne sont pas très élevés.

Le président: C'est à cela que je voulais en venir. Je ne croyais pas qu'ils l'étaient vraiment, mais je sais que nous avons des surplus importants sur notre propre marché.

M. Larsen: Les reports de surplus, sur l'ensemble de l'offre, ne sont pas assez élevés pour entraîner une chute des prix. Nous pensons que ce sont plutôt les subventions des Américains et de la Communauté Européenne qui font baisser les prix.

M. MacAulay (Cardigan): D'après ce que je comprends, il est illégal, en vertu de l'Accord de libre-échange, que ce soit pour le Canada ou les États-Unis, d'envahir les marchés traditionnels de l'autre pays. Pourtant, n'est-il pas vrai que les Américains ont envahi un certain nombre de marchés qu'occupaient les Canadiens dans le monde, grâce à leur Export Enhancement Program? Pensez-vous qu'il faudrait porter cette question devant le groupe spécial de règlement des différends, et que nous aurions des chances de succès là-bas?